

Softball

La Ronchinoise vit une belle aventure

Julie, la révélation

« Vivre du softball, ce n'est pas vraiment envisageable à notre époque. C'est bien dommage, car c'est une discipline tellement riche ! »

A 17 ans, Julie Herent ne quitte plus sa batte. Tombée dans le softball il y a deux ans à Ronchin, la jeune fille s'est vite prise de passion pour la « petite sœur » du base-ball.

« Jusqu'à l'âge de 13 ans, j'ai pratiqué la gymnastique rythmique et sportive, se souvient Julie. Seulement, j'étais lasse de la mentalité qui régnait. »

Et puis, avec un grand-frère qui joue au base-ball, Julie se dit « pourquoi pas moi ? ». Elle prend alors sa licence à Ronchin. Et pendant deux ans, elle s'entraîne aux côtés des garçons, avec qui elle apprend toutes les ficelles d'une discipline qui, à première vue, paraît bien compliquée aux novices.

A ses 15 ans, elle rejoint l'équipe ronchinoise de softball, car « le base-ball est ensuite interdit aux filles, car considéré comme trop dangereux. »

Et là, les premières récompenses affluent pour la « lanceuse » ronchinoise. « J'ai rapidement

pu goûter aux joies de l'équipe de France. Nous étions une vingtaine à passer les sélections à Nice, à raison d'une fois par mois. Je ne croyais pas trop pouvoir poursuivre l'aventure. Et finalement... »

Histoire de famille

Julie s'est donc retrouvée en juillet 2002 en République tchèque à disputer les championnats d'Europe juniors, puis en août pour les championnats d'Europe cadettes. « Là, j'ai reçu le titre de meilleure joueuse 2002. Quand j'ai appris ça, je n'ai pas trop compris ce qui m'arrivait. Aujourd'hui, je garde les pieds sur terre. Je sais que rien n'est jamais acquis. Tout ce que je garde en mémoire, ce sont les merveilleux moments passés grâce au softball, et tout ce que ce sport m'a déjà apporté. »

Et de conclure : « Je profite de tout, même des instants où je me retrouve avec mon père sur le terrain. Eh oui, après mon frère et moi-même, mon père a décidé de s'y mettre. C'est plutôt amusant. Et pour couronner le tout, ma petite sœur va aussi se lancer la saison prochaine... »

Agnès POIZOT

1756.